

MINE D'ARGENT

Nous recevons les intéressants détails qui suivent sur une merveilleuse mine d'argent située à la Montagne aux Lapins (Rabbit Mountain), Etats-Unis, et où deux lots ont été vendus l'énorme somme de \$200,000.

Après un laps de près de soixante dix ans écoulé depuis leur découverte, les riches gisements d'argent existant dans le voisinage de cette montagne ont pu enfin être appréciés. L'histoire de cette découverte est connue de fort peu de personnes, mais elle mérite d'être racontée, aujourd'hui que les propriétaires sont de riches capitalistes qui désirent exploiter leur acquisition sur une grande échelle.

Vers l'année 1878, un trappeur sauvage qui parcourait ces parages pour y traquer les animaux à fourrure, aperçut tout à coup quelque chose de brillant qui faisait saillie à travers les rochers; après examen le sauvage constata qu'il était en face de grandes richesses.

Une des superstitions des sauvages de cette contrée est que la découverte des mines précieuses doit être gardée par eux absolument secrète. Or, un ancien pionnier français nommé Olivier Dounas, et qui faisait aussi le métier de trappeur, s'était étroitement lié les sauvages qui appréciaient son grand cœur, car il leur avait rendu des services signalés au cours de sa vie aventureuse. Aussi lorsque le sauvage qui avait la découverte de la mine, et à qui Dounas avait témoigné beaucoup d'amitié, fut sur son lit de mort, il recommanda à son fils d'indiquer au français l'endroit précis du trésor.

Le jeune homme cependant n'indiqua que vaguement de la main et dans le lointain cet endroit précieux.

Muni de ce renseignement très insuffisant, Dounas qui était persévérant, commença ses recherches et en octobre 1881 il vit enfin se patiner des efforts couronnés de succès. Il s'adjoignit le général Wild et le Capt. McPhee et obtint la concession de tout le terrain dont il avait besoin. Ce terrain a été divisé en quatre et l'on a fait des travaux d'excavation qui ont donné les meilleurs résultats. Jusqu'à ce jour on n'a pas encore pu découvrir la mine, et à qui Dounas avait témoigné beaucoup d'amitié, fut sur son lit de mort, il recommanda à son fils d'indiquer au français l'endroit précis du trésor.

Le jeune homme cependant n'indiqua que vaguement de la main et dans le lointain cet endroit précieux.

Muni de ce renseignement très insuffisant, Dounas qui était persévérant, commença ses recherches et en octobre 1881 il vit enfin se patiner des efforts couronnés de succès. Il s'adjoignit le général Wild et le Capt. McPhee et obtint la concession de tout le terrain dont il avait besoin. Ce terrain a été divisé en quatre et l'on a fait des travaux d'excavation qui ont donné les meilleurs résultats. Jusqu'à ce jour on n'a pas encore pu découvrir la mine, et à qui Dounas avait témoigné beaucoup d'amitié, fut sur son lit de mort, il recommanda à son fils d'indiquer au français l'endroit précis du trésor.

Le jeune homme cependant n'indiqua que vaguement de la main et dans le lointain cet endroit précieux.

Muni de ce renseignement très insuffisant, Dounas qui était persévérant, commença ses recherches et en octobre 1881 il vit enfin se patiner des efforts couronnés de succès. Il s'adjoignit le général Wild et le Capt. McPhee et obtint la concession de tout le terrain dont il avait besoin. Ce terrain a été divisé en quatre et l'on a fait des travaux d'excavation qui ont donné les meilleurs résultats. Jusqu'à ce jour on n'a pas encore pu découvrir la mine, et à qui Dounas avait témoigné beaucoup d'amitié, fut sur son lit de mort, il recommanda à son fils d'indiquer au français l'endroit précis du trésor.

Le jeune homme cependant n'indiqua que vaguement de la main et dans le lointain cet endroit précieux.

Muni de ce renseignement très insuffisant, Dounas qui était persévérant, commença ses recherches et en octobre 1881 il vit enfin se patiner des efforts couronnés de succès. Il s'adjoignit le général Wild et le Capt. McPhee et obtint la concession de tout le terrain dont il avait besoin. Ce terrain a été divisé en quatre et l'on a fait des travaux d'excavation qui ont donné les meilleurs résultats. Jusqu'à ce jour on n'a pas encore pu découvrir la mine, et à qui Dounas avait témoigné beaucoup d'amitié, fut sur son lit de mort, il recommanda à son fils d'indiquer au français l'endroit précis du trésor.

Le jeune homme cependant n'indiqua que vaguement de la main et dans le lointain cet endroit précieux.

Muni de ce renseignement très insuffisant, Dounas qui était persévérant, commença ses recherches et en octobre 1881 il vit enfin se patiner des efforts couronnés de succès. Il s'adjoignit le général Wild et le Capt. McPhee et obtint la concession de tout le terrain dont il avait besoin. Ce terrain a été divisé en quatre et l'on a fait des travaux d'excavation qui ont donné les meilleurs résultats. Jusqu'à ce jour on n'a pas encore pu découvrir la mine, et à qui Dounas avait témoigné beaucoup d'amitié, fut sur son lit de mort, il recommanda à son fils d'indiquer au français l'endroit précis du trésor.

Le jeune homme cependant n'indiqua que vaguement de la main et dans le lointain cet endroit précieux.

Muni de ce renseignement très insuffisant, Dounas qui était persévérant, commença ses recherches et en octobre 1881 il vit enfin se patiner des efforts couronnés de succès. Il s'adjoignit le général Wild et le Capt. McPhee et obtint la concession de tout le terrain dont il avait besoin. Ce terrain a été divisé en quatre et l'on a fait des travaux d'excavation qui ont donné les meilleurs résultats. Jusqu'à ce jour on n'a pas encore pu découvrir la mine, et à qui Dounas avait témoigné beaucoup d'amitié, fut sur son lit de mort, il recommanda à son fils d'indiquer au français l'endroit précis du trésor.

Le jeune homme cependant n'indiqua que vaguement de la main et dans le lointain cet endroit précieux.

Muni de ce renseignement très insuffisant, Dounas qui était persévérant, commença ses recherches et en octobre 1881 il vit enfin se patiner des efforts couronnés de succès. Il s'adjoignit le général Wild et le Capt. McPhee et obtint la concession de tout le terrain dont il avait besoin. Ce terrain a été divisé en quatre et l'on a fait des travaux d'excavation qui ont donné les meilleurs résultats. Jusqu'à ce jour on n'a pas encore pu découvrir la mine, et à qui Dounas avait témoigné beaucoup d'amitié, fut sur son lit de mort, il recommanda à son fils d'indiquer au français l'endroit précis du trésor.

Le jeune homme cependant n'indiqua que vaguement de la main et dans le lointain cet endroit précieux.

Muni de ce renseignement très insuffisant, Dounas qui était persévérant, commença ses recherches et en octobre 1881 il vit enfin se patiner des efforts couronnés de succès. Il s'adjoignit le général Wild et le Capt. McPhee et obtint la concession de tout le terrain dont il avait besoin. Ce terrain a été divisé en quatre et l'on a fait des travaux d'excavation qui ont donné les meilleurs résultats. Jusqu'à ce jour on n'a pas encore pu découvrir la mine, et à qui Dounas avait témoigné beaucoup d'amitié, fut sur son lit de mort, il recommanda à son fils d'indiquer au français l'endroit précis du trésor.

Le jeune homme cependant n'indiqua que vaguement de la main et dans le lointain cet endroit précieux.

Muni de ce renseignement très insuffisant, Dounas qui était persévérant, commença ses recherches et en octobre 1881 il vit enfin se patiner des efforts couronnés de succès. Il s'adjoignit le général Wild et le Capt. McPhee et obtint la concession de tout le terrain dont il avait besoin. Ce terrain a été divisé en quatre et l'on a fait des travaux d'excavation qui ont donné les meilleurs résultats. Jusqu'à ce jour on n'a pas encore pu découvrir la mine, et à qui Dounas avait témoigné beaucoup d'amitié, fut sur son lit de mort, il recommanda à son fils d'indiquer au français l'endroit précis du trésor.

Le jeune homme cependant n'indiqua que vaguement de la main et dans le lointain cet endroit précieux.

Muni de ce renseignement très insuffisant, Dounas qui était persévérant, commença ses recherches et en octobre 1881 il vit enfin se patiner des efforts couronnés de succès. Il s'adjoignit le général Wild et le Capt. McPhee et obtint la concession de tout le terrain dont il avait besoin. Ce terrain a été divisé en quatre et l'on a fait des travaux d'excavation qui ont donné les meilleurs résultats. Jusqu'à ce jour on n'a pas encore pu découvrir la mine, et à qui Dounas avait témoigné beaucoup d'amitié, fut sur son lit de mort, il recommanda à son fils d'indiquer au français l'endroit précis du trésor.

bouteille de temps en temps jusqu'à ce que le camphre soit entièrement dissous, ce qui se remarque quand il n'y a plus de dépôt au fond de la bouteille.

Pour purifier l'air il suffit d'en jeter quelques gouttes sur une pelle rougie au feu. En cas de défaillance ou respire avec avantage le vinaigre camphré. En cas de scorbut on peut s'en gargariser la bouche. Etendu de vingt fois son volume d'eau quelques lotions faites dans toute l'étendue du corps sont d'excellentes précautions dans les cas de maladies épidémiques, diphtérie, rougeole, petite vérole, etc.

Flottant entre la mort et la vie.

Depuis des années, et abandonnés par les docteurs qui soignaient spécialement la maladie de Bright et autres maux des reins, la fièvre, de poitrine, ont été guéris.

Des femmes rendues presque folles: Par la névralgie, la névrose, par le sommeil et diverses autres maladies articulaires aux femmes.

Des personnes accablées par le Rhumatisme, Inflammatoire et chronique, ou souffrant du scrofale!

Fluxions rhumatismales, impureté du sang, dyspepsie, indigestion, en un mot de toutes les maladies auxquelles est sujette votre frêle nature.

Ont été guéris par les Amers de Houlton; on peut en avoir la preuve dans toutes les parties du monde connu.

PETITE GAZETTE

Battle Creek, Mich, 31 jan. 1878. Messieurs—Ayant souffert pendant un certain nombre d'années d'indigestion et de débilité générale; suivant l'avis de mon médecin je me suis servi d'Amers de Houlton et je dois dire qu'ils m'ont donné un soulagement presque immédiat. Je suis heureux de pouvoir donner ce témoignage en leur faveur.

THOS G. KNOX, Les propriétés de la Diphtérie du Dr N. Lacerte inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

Aucune préparations n'égale les Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, pour guérir la dyspepsie des tuberculeux et l'hydroisie.

Bon Saumon salé de la Colombie Britannique, 10c la livre, chez N. A. SAVARD.

Je demande un bon agent pour la vente de 100,000 cigares. Salaire au mille ou à la semaine. N. A. SAVARD.

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment au magasin de musique le F. Boucher, 158, rue Sparks un choix varié de cantates pour distributions de prix, fin d'année, fêtes de supérieurs, visite de pasteur et d'évêque; ainsi qu'une splendide collection de romances françaises spécialement publiées pour Pension.

Blé d'Inde, petit pois, pommes en canistre de 3lbs, 15c la canistre, chez N. A. SAVARD.

Livres de comptes—Ayant reçu dernièrement un grand lot de livres de compte, j'offre de les vendre à 10 pour cent meilleur marché qu'à l'ordinaire. Profitez de l'occasion et venez faire une visite à la librairie Canadienne-française. P. C. GUILLAUME, No. 455, rue Sussex.

J. L. Beaudry, maison de tailleur New-York, No. 523, rue Sussex. Pour un habillement de première classe, venez au No. 523, rue Sussex. Un magnifique assortiment de draps, tweeds anglais et russes vient d'être reçu. Une remise est sollicitée.

PIANOS HEINTZMAN, carrés et droits, ORGUES-HARMONIUMS Bell et Karn, Tabourets, Couverts de Pianos, En vente chez WORKMAN, BUSH ET CIE, 158, rue Sparks.

Pas de humbug—Encore un nouveau témoignage en faveur de la Valéria. Qu'on lise la lettre de M. Girouard, dans laquelle l'ex-député de Kent, reconnaît que cette inestimable préparation lui a rendu la chevelure qu'il avait perdue. Avec une pareille découverte il n'y a plus lieu de rester chauve. Avis à tous les intéressés.

A ce sujet, il est bon que nous rémunissions ceux qui font usage de la Valéria contre la disposition générale à en employer plus que la direction l'indique. Il est absolument nécessaire de se conformer strictement aux directions. L'excès est nuisible.

Je demeure, Messieurs, Votre serviteur, P. C. ACCLAIR, Etablissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks, Ottawa.

Je demeure, Messieurs, Votre serviteur, P. C. ACCLAIR, Etablissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks, Ottawa.

Je demeure, Messieurs, Votre serviteur, P. C. ACCLAIR, Etablissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks, Ottawa.

Je demeure, Messieurs, Votre serviteur, P. C. ACCLAIR, Etablissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks, Ottawa.

Je demeure, Messieurs, Votre serviteur, P. C. ACCLAIR, Etablissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks, Ottawa.

ESSAI No. 3

Les chapeaux sont entrés dans le domaine de la politique de bonne heure en Angleterre.

Lorsque l'anglais Harold a enlevé à Guillaume le Normand son casque sur le champ de Hastings, la plus grande partie des marchands de chapeaux anglais, à l'ancienne mode, furent complètement ruinés.

Leurs pauvres vieux chapeaux de drap ne pouvaient pas résister au choc d'une hache de guerre, et ils tombèrent bientôt à 50 cents dans la piasse.

Ce ne fut cependant que vers le milieu du 17em siècle, que l'esprit de parti s'emut au sujet des modes.

Les espérances de certains membres de la chambre, créèrent beaucoup de mécontentement, et Olivier Cromwell, un chef puritain, ne manqua aucune occasion de s'asseoir sur les chapeaux du parti opposé.

Finalement, Charles, le chef de la mode à la cour, perdit son chapeau et sa tête en même temps, qui était dedans à ce moment là.

Les chapeaux en tuya furent alors de mode pendant plusieurs années.

J'ai confiance que mes chapeaux de soie seront aussi de mode pendant plusieurs années.

R. J. DEVLIN.

Amenagements De SALON VENANT d'être REÇUS

Un assortiment complet d'étoffes dans les patrons les plus nouveaux, pour COUVERTURES de meubles.

Je vends mes aménagements de salon aux prix du gros, vu que je les fabrique moi-même et que j'en importe les couvertures directement.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU. JACOB ERRATT.

N. B.—Un Aménagement de Salon en Noyer Noir, couvert en Crin et composé de 7 morceaux avec chaise berçante, sur pieds, le tout pour \$40.00. 27 octobre 1883

UN AUTRE TEMOIGNAGE

Montréal, 29 janvier 1884. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les uns après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation, j'essayai la VALERIA; la première boîte a arrêté complètement la chute de mes cheveux; et à la seconde ils ont commencé à repousser, et après en avoir usé trois boîtes de VALERIA j'avais une chevelure aussi forte qu'appuyant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous donner cette faible marque de reconnaissance et je conseille à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de LA VALERIA.

HUBERT LAROSE, No. 624, rue Not-Dame ouest, Montréal.

A. X. Talbot, AVOCAT.

Suit les cours du district d'Ottawa. Bureaux: Ottawa, 115 rue Nicholas; Hull, 52 rue Albert. 10 mars 3 m.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL 82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit: Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a. m. Arrivés à la Rivière du Loup..... 12.55 p. m.

de Trois Pistoles..... 2.05 p. m. de Rimouski..... 3.49 p. m. de Campbellton..... 8.35 p. m. de Dalhousie..... 9.15 p. m. de Bathurst..... 11.17 p. m. de Newcastle..... 12.52 p. m. de Moncton..... 4.09 a. m. de Saint-Jean..... 7.30 a. m. de Halifax..... 12.45 a. m.

Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières à ce que le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m. Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras à position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs ne pouvaient être enfilés d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool de vinagre, du Brandy et le Panama, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre remède et l'inimitt d'huile. C'est le remède qui donna les meilleurs résultats. Je ne trouvais que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède: "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller vu que l'influence de l'Ether pour opérer sur moi n'était pas suffisante, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous faire passer mon témoignage par votre courrier. J'ai pu acheter de nouveau six bouteilles, et avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous serons habituellement de votre avis et l'inimitt d'huile comme remède pour les brûlures, ecchymoses, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que je puisse donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué, RAYD. D. GOODE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert de Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et l'inimitt d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. J. DAGRIE, rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX, OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883

Poudres de Condition d'Alexandre BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES POUR LES CHEVEUX

AGENT A OTTAWA—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER 6 Nov. 1882

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent

A MOITIÉ PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Waltham

E. VEZINA, Porte voisine du VARIÉTÉ HALL, 1er dec.

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes.

Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$8.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfactoirement garanties. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1882

GLACE! GLACE!

Nous, soussignés, marchands de glace de cette ville, avons conclu les arrangements suivants pour la saison 1884:

Du 1er mai au 30 septembre, 10 lbs. de glace par jour pour la saison..... \$5.00 20 lbs par jour pour la saison..... 7.50 Au mois, 10 lbs. par jour par mois..... 1.50 do 20 do do ..... 2.25

Le tout payable d'avance. Aucun ordre au mois non accompagné du montant requis, ne sera pris en considération.

(Signé) J. CHRISTIN & CIE. D. N. CHARLEBOIS. M. LAPOINTE & CIE. Ottawa, 21 mars 1884.

Le Restaurant "QUEEN" Numéros 13 & 14, Rue ELGIN

Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels. Toujours à point, huîtres, et primeurs de la saison. Repas à toute heure. La salle à manger des dames est au premier étage. On fait une spécialité des soupes aux huîtres et des diners privés.

P.S.—Les prix ne sont pas surchargés. J. H. SPENCER, Propriétaire. 20 mars 1884

J. A. POMINVILLE BOUCHER, Etal No. 14, Marché By, Ottawa.

A toujours à son Etal un assortiment complet de Viandes de premier Choix. Telles que BOEUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.

A des prix qui défont toute compétition. Une visite est sollicitée. Ottawa, 28 mars 1883

CHAPEAUX! MODES DU PRINTEMPS.

L'assortiment de Chapeaux est des plus complets, et dans DANS LES DERNIERS GOUTS

Venant directement des manufactures, aussi Capots de Caoutchouc, Parapluies. Ouvrages faits par les Sauvages, etc.

H. L. COTE 128, Rue Rideau. DR. ROBERTSON, L.O.S. DENTISTE

Gradué du collège des dentistes de Philadelphie et du collège royal des dentistes, Toronto. BUREAUX, 25 rue SPARKS. (En face de l'hôtel Russell.) Dix années d'expérience. 3 mars 1884

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'à ce jour au public, pour le soulagement immédiat et le guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éternement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25 et 50c la bouteille. P. E. McGALE, Chimiste, Montréal

MAGASIN D'HABITS D'AUTOMNE et D'HIVER

CHAPEAUX et CASQUES, des des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires. VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON. C. Gagné et Cie 5 mars, 1883

A. PHILIPPE E. PANET, L. R. Solliciteur, Procureur, Notaire, et BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée: sur la rue Sussex. 1er juin 1883.

FEUILLE

FAUTE

TROISIEME

—Oui, et toi éloges et celui te femme. "Lui, disaient-ils, qu'il a et ce parents pauvres brave homme de."

—Ah! ils vieillards très Et, du rev essuya deux g —Oui, et les choses encore, Aussi, ai-je grande satisfac et belle marqu vous avait fait que vous avez retraite il y a —Oui, mon marquis, c'es l'appelons tou pension, à ma à moi.

—A Paris, Coulange, la comme vous l'vidence des m —Est-ce qu sez? —Je n'ai pa heur de la voi vent on a par moi.

Tout ce qu' de la bonne m Partout, elle c Tous les ans, Coulange avec les enfants; c que vous ne contrée? —C'est bien dix ans que j' et quand j'y famille, je n'y de deux ou tro

—Il y a dix n'était pas en vous avez dû de M. Le mar Je crois bien vent, la vieil que les gens d laient la mèn

Aujourd'hu gens de Coula ce nom à la bo Je ne le sav est éloigné, il ses qu'on igne sais pas encor quelle année Coulange s'est M. le marquis s'est marié c temps après so voyage qu'il Il n'a pas su tant d'autres grosse dot; il selle Mathilde vait pas de for elle possédait la bonté du co était, comme admirablemen

Naturelleme son mari, la beaucoup? Elle l'adore n'a pas affaire crois pas qu'o sa femme plu quis. Ce sor reaux. Il est jeunes. Et p s'aimer! Ah! jours été heu sont aujourd' —Comment heureux? —Vous ne pendant plus marquis a été de!

—On ne m cela. —Aussi bie monsieur, les épreuves à s leurs mauvais A ce momen verser dans les eux le café br —Vous me s'il n'est pas l —Est-ce qu le prendre a Philippe? de —Impossible répondit-elle,

PHILEMON WRIGHT OU COLONISATION ET COMMERCE DE BOIS—Etude sur les commencements de la vallée de l'Ottawa et son commerce de bois.— 25 cents

LE CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE— Brochure de 40 pages—25 cts

AUX CANADIENS-FRANÇAIS EMIGRÉS—Discours prononcé à Lowell, le 4 octobre 1882

On peut se procurer ces publications en faisant parvenir le prix au bureau du Canada

On peut se procurer ces publications en faisant parvenir le prix au bureau du Canada